

**Avril 2020**

### **BCG et confinement**

Quand on est dans une région à risque comme le département de la Seine Saint Denis (Incidence de l'ordre de 25/100 000) il faut continuer à vacciner dans la mesure du possible.

Si on vaccine, il faut vacciner tôt. Ce sont les enfants les plus jeunes qui ont le plus de risque de passer de l'infection à la maladie (25% dans la première année) et qui sont les plus à risque de faire les formes les plus graves, méningite ou miliaire. C'est aussi dans cette tranche d'âge que le vaccin a le plus de chance d'être efficace.

Difficile de quantifier mais les dernières données françaises sur la tuberculose 2018, BEH du 8 avril font état chez l'enfant de 8 méningites et ou miliaires chez l'enfant en 2018 (il y en avait 15 en 2017). Un travail (Eurosurveillance 2015;20(11):pii=21064. Impact of the BCG vaccination Policy on tuberculous meningitis in children Under 6 years in metropolitan France between 2000 and 2011) montrait bien, évidemment sur des petits chiffres, qu'en terme d'incidence les méningites tuberculeuses continuaient à baisser en Ile de France, région dans laquelle la couverture vaccinale était de l'ordre de 80% alors qu'elle augmentait hors Ile de France, régions dans lesquelles la couverture vaccinale des enfants à risque est beaucoup plus faible (Rossignol et al. Barriers to implementation of the new targeted BCG vaccination in France: a cross sectional study. Vaccine 2011;29(32):5232-7) un tiers seulement des enfants à risque étaient vaccinés par le BCG. Certes ces variations n'étaient pas significatives mais elles montrent une tendance.

Durant la période 2000-2011, on note 27 cas de méningites tuberculeuses, soit une incidence de 0,16 à 0,66 cas pour 10 millions d'habitants. Le nombre moyen annuel de méningite tuberculeuse est de 2,7 durant la période 2000-2005 et de 1,8 en 2006-2011. En Ile-de-France où tous les enfants sont considérés à risque et dont le taux de couverture vaccinale est élevé, l'incidence passe de 1,14 pour les années 2000-2005 à 0,29 par million pour les années 2006-2011. Dans les autres régions, les incidences passent de 0,30 à 0,47 par million respectivement. Les différences observées ne sont pas significatives et les chiffres ne sont pas au-delà de ce qui était attendu lors du passage de la vaccination obligatoire généralisée à la vaccination ciblée. Le nombre de cas de tuberculoses sévères chez les enfants nés après 2006 étaient en moyenne de 2,2 méningites et de 1,4 miliaire par an entre 2007 et 2015.

Dans les domiciles où il y a un cas de tuberculose, les 3 facteurs de risque que sont la proximité des contacts, la répétition des contacts et le confinement sont majorés.

Pour moi, si on peut et sans augmenter le nombre des visites, il faut vacciner.

Joel Gaudelus